

Before the Logic of the World was Clear

Recent Work by Lourdes Cue

Par-delà la logique du monde

Oeuvres récentes de Lourdes Cue

Jay Miskowiec

Number 28, Summer 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9963ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Miskowiec, J. (1994). Before the Logic of the World was Clear: Recent Work by Lourdes Cue / Par-delà la logique du monde : oeuvres récentes de Lourdes Cue. *Espace Sculpture*, (28), 40–41.



Before the logic of the World was clear

Recent work by Lourdes Cue

Mexican sculptor Lourdes Cue's recent show, *Unbounded Heresies* at Bockley gallery in Minneapolis, consists of three large-scale installations made from grass, stone, tree trunks and branches. Searching for the sign of an original unity, Cue calls attention to an eroding awareness of and connection to our surroundings, whether natural environments or urban confines.

Utilizing elements carefully chosen from diverse environments, her work attempts to reconcile two juxtaposed realities: social space and natural space. Like a sculptural form of Latin American magic realism, Cue locates in the physical world something already mystical and ritualistic.

"I come from a culture that carries a profound sense of the delicate relation between life and death", says Cue. "This has moved me toward an archaeological intention involving the research into a certain trilogy: humanity, nature, and history."

One is first confronted at this show by *Inert Fall*, a twelve-foot columnar structure consisting of two pieces of a tree trunk, one delicately balanced atop the other. Linking them is the arrested movement of the long circular heartwood, as if it were caught in the very process of trying to find its equilibrium.

Cue removes the raw object from its surroundings and then, with the touch of the human hand, relocates it in a new space. The wood for this piece was taken from deep within a forest on a friend's property in northern Minnesota. Having been split open and knocked over during a violent wind storm, the tree evidenced a crafting and aesthetic inherent to nature that so interests Cue.

These current works are dynamic, changing with the different perspectives of the viewer. While *Inert Fall* seems almost an inverse image of itself when seen from behind (that is, when facing the door you've just walked through), *Circular Revolution* offers an unending number of angles.

You can literally "climb inside" this piece, standing beneath the overhanging boughs or spreading branches,

Jay Miskowicz

Lourdes Cue, *Circular Revolution*, 1993. Black ash, branches. 3,65 x 5,48 x 5,48 m.

Par-delà la logique du monde

Oeuvres récentes de Lourdes Cue

La récente exposition de l'artiste mexicaine Lourdes Cue à la Bockley Gallery de Minneapolis regroupe trois immenses installations faites de pierres, de troncs d'arbres, de branches et d'herbe. Lancée sur la trace de l'unité originelle, la sculpteure s'inquiète de notre aliénation face au monde qui nous entoure, c'est-à-dire aussi bien l'environnement urbain que le milieu ambiant naturel.

À partir d'un choix serré d'éléments représentatifs de ces divers environnements, Lourdes Cue se donne pour tâche de réconcilier les réalités opposées de l'espace social et de l'espace naturel. Un peu à la manière du réalisme magique propre à la sculpture latino-américaine, Cue tente de relever les traces encore existantes du mystique et du rituel dans notre monde actuel.

«Ma culture d'origine, dit-elle, est tout imprégnée d'un sens profond de la relation délicate qui existe entre la vie et la mort. C'est ce qui m'a amenée à vouloir approfondir la trilogie archéologique que constituent l'humanité, la nature et l'histoire.»

La première oeuvre à laquelle cette exposition nous confronte est *Inert Fall* (Chute Inerte), une structure en forme de colonne, haute de plus de trois mètres, composée de deux troncs d'arbre délicatement agencés l'un sur l'autre. Assurant la jonction, de profondes coupes ligneuses en forme de cercles cherchent leur équilibre.

Cue isole d'abord sa matière brute pour ensuite la restituer dans une configuration de son choix. Les bois qui composent *Inert Fall* proviennent d'une forêt appartenant à un ami. Un arbre, fendu par le milieu lors d'un ouragan, devient pour l'artiste une manifestation du grand artificier qu'est la nature, une nature qui réalise souvent les plus purs chefs-d'oeuvre.

Les pièces qui composent la récente production de Lourdes Cue sont animées d'un dynamisme que rend encore plus attrayant la multiplicité des points de vue. Tandis que *Inert Fall*, vue de l'arrière, peut apparaître comme l'envers de son image, *Circular Revolution*



Lourdes Cue, *Menhires of the Twentieth Century*, 1988. Marble, river, stones. 3,04 x 4,57 x 4,26 m.



Lourdes Cue, *Windows on the Sea*, 1986. Granite, water, pebbles. 1,52 x 6,09 x 3,04 m.

walking between the towering and winding trunks.

This triptych makes great use of the very architecture of the gallery. The walls and floor serve not only as supports for the three constituent parts, but are integral to the work. Architectonic elements such as the arch, column, pedestal, and window become inseparable between the gallery space and the sculptural object.

The last piece here, *Fecund Instant*, is an example of what Cue calls a "living sculpture". On the floor lies a large grass oval with a small mound inside it. This fertility symbol, a kind of *mons pubis*, counterbalances well with the imposing form of *Inert Fall*.

This installation is literally alive, growing, expanding, developing over the course of the five-week show. Some of the grass is almost ready to go to seed: *Fecund Instant* promises the possibility of reproducing itself. While this generative capacity exists, the material is still subject to the vicissitudes of time. The grass will die, this object will be thrown out at the end of the show: the piece only has value as idea and not as commodity.

"My work is not based on the idea of creating a 'new' visual language or some ideal symbol linking the past and present. Rather, Cue affirms, "I wish to hear within me an ancient voice, a memory, in order to understand the metamorphoses and cycles of nature: birth and entropy, collapse and restoration, unity and dispersion."

Cue has shown her work throughout the United States, Mexico and Europe. In January, she presented a solo show at the Brent Gallery in Houston. Recently she has been invited by the Mexican Instituto Nacional de Bellas Artes to participate in an exhibit it is curating for a museum in San Diego, California. ■

s'offre à voir sous une grande variété d'angles.

On peut littéralement pénétrer dans l'oeuvre, se balader sous les branches en surplomb ou même se mouvoir entre les énormes troncs aux lignes sinueuses.

Le triptyque fait un usage avantageux des particularités architecturales de l'endroit. Les murs et le sol constituent plus qu'un support pour les trois parties constituantes, ils en sont une partie intégrante. Les éléments architectoniques tels l'arche, la colonne, le piédestal et la fenêtre deviennent inséparables de l'objet sculptural lui-même.

La troisième et dernière pièce, *Fecund Instant* (Instant fécond) est l'exemple parfait de ce que Lourdes Cue nomme une "sculpture vivante". Posée à même le sol, une étendue d'herbe en forme d'ovale recueille en son centre un tertre représentant un "mont de Vénus", symbole de fertilité. Toute en sensualité, *Fecund Instant* joue de contraste avec la forme plutôt imposante de *Inert Fall*.

Cette installation est à tel point empreinte de vie qu'elle est littéralement en état de croissance, d'expansion, état qui s'est poursuivi cinq semaines durant. Certains plants d'herbe en étaient à l'étape de germination. *Fecund Instant* possédait en soi la faculté de se régénérer soi-même.

Bien que cette faculté soit à l'état de potentialité, il n'en demeure pas moins que les matériaux sont sujets aux vicissitudes du temps. C'est ainsi que l'herbe en viendra à mourir pour ensuite devenir matière à rebut. La pièce n'aura vécu qu'un temps. Elle est valable en tant que seule idée, puisque éphémère.

«Mon travail, précise l'artiste, n'a pas pour objet de créer un "nouveau" langage visuel ou quelque symbole idéal créant la jonction entre le passé et le présent. Plutôt, je cherche en moi une voix antique, une mémoire qui me permettrait de comprendre les métamorphoses et les cycles de la nature: naissance et entropie, affaissement et restauration, unité et dispersion.»

L'oeuvre de Cue a voyagé à travers les États-Unis, le Mexique et l'Europe. En janvier dernier, elle tenait une exposition solo à la Brent Gallery de Houston. Plus récemment, elle fut sollicitée par le Instituto Nacional de Bellas Artes du Mexique en vue d'une participation conjointe à une exposition muséale à San Diego, en Californie. ■

Traduction : Roch Fortier

Lourdes Cue
Unbounded Heresies
Bockley Gallery, Minneapolis
11 sept. - 16 oct. 1993